

(chose promise ! Chose due ! Comme les œufs !
12 à la douzaine !)



HISTOIRES PAYSANNES II



*

- 01.LA RÉUNION
- 02.MATURIN À L'ÉCOLE
- 03.VICTOR DE BON MATIN
- 04.MATURIN EN COLONIE DE VACANCES
- 05.MATURIN EN COLONIE DE VACANCES 2
- 06.LE PAYSAN DE VENDÉE
- 07.LES JOUEURS DE BILLES
- 08.MATURIN EST AMOUREUX
- 09.LA SAINT-VALENTIN

10.LA STATUE DE VICTOR HUGO

11.LE PÈRE NOËL

12.DES RELIGIONS AU VILLAGE

*

01

LA RÉUNION

À Fontaine-aux-ânes, Maturin, est un peu l'idiot du village, mais il a réussi, à se faire embaucher à la Mairie et où il est le cantonnier.

Dans la Mairie, il y a une réunion, les adjoints parlent au Maire, et lui disent,

« Si on faisait un terrain de football ! Ce serait bien...! »

Le Maire répond,

« Bof ! Trop cher ! Laisse tomber la neige...! »

Puis un autre disait au Maire,

« Et si on faisait une piste de karting, ce serait bien...! »

Le Maire répond,

« Bof ! Beaucoup trop bruyant ! Laisse tomber la neige...! »

Puis un autre disait,

« Et pourquoi pas, une grande fête foraine, comme à la foire du Trône...! »

Le Maire répond,

« Bof ! Pas assez de place ! Laisse tomber la neige...! »

Mais justement ! Soudainement ! Une forte neige tombe.

La réunion se termine, et le Maire va voir Maturin,
et lui dit,

« Ben alors Maturin ! Tu ne déblaies pas la
neige...? »

Et Maturin répond au Maire,
« Bof ! Laisse tomber la neige...!
On fera les boules demain...! »

*

02

MATURIN À L'ÉCOLE

Le gars Maturin, va toujours à l'école du village.
La maîtresse voulait leur apprendre, les grands
personnages de l'histoire et demande au gars
Maturin,

« Maturin...! Peux-tu nous citer ! Le nom d'un
grand Philosophe...? »

Maturin répond,

« Bien sûr ! Madame...! »

Mais Maturin, n'en connaît aucun...

La maîtresse s'impatiait et attendait la réponse
de Maturin.

Elle lui disait,

« Ben alors ! Maturin ! Cite-moi, un nom de
philosophe...? »

Et Maturin, bêtement, répondit et en pensant à son
poulailler,

« La poule...! Car elle philos-œufs ! Madame...! »
Et toute la classe, se mit à rire de bon cœur.

*

VICTOR DE BON MATIN

Victor est un fermier et qui se lève très tôt, alors, à chaque fois et que les gens du village le voient, il lui demande,

« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »

Victor répond,
« Cinq heures...! »

Puis Victor, va à la boulangerie et on lui demande,

« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »

Victor répond,
« Cinq heures...! »

Puis Victor, va au bureau de poste et on lui demande,

« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »

Victor répond,
« Cinq heures...! »

Puis Victor, va chercher son journal et on lui demande,

« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor... »

Victor répond,
« Cinq heures...! »

Puis enfin, Victor bricole sur son tracteur.

Il a la tête penchée dans le moteur, quand soudain !

Le Curé arrive et lui demande également,

« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »

Victor est excédé, et qu'on lui pose toujours la même question ! Il ne se retourne même pas et pour savoir, qui lui a posé la question et continue de bricoler sur son moteur, et en disant,

« L'heure où les cons vont à la messe...! Prends ta Bible...! »

Choquer, le Curé se mit à pâlir fortement, il prit ses pieds dans sa soutane et tomba sur les fesses par terre.

Victor se retourne, et voit le Curé par terre et lui dit,

« Ho...! Excuser moi ! Monsieur le Curé, je ne vous avez pas vu... C'est à quel heure ? Déjà !
La messe...? »

Et le Curé d'un air dépit, lui répond sur un ton sec,
« Cinq heures...! »

*

04

MATURIN EN COLONIE DE VACANCES

Le gars Maturin est parti en colonie de vacances et il est au bord de la mer.

Là-bas, le professeur et qui les accompagne, explique les marées et la mer qui monte et descend. Il explique qu'une fois descendu, il y a sur la plage des algues et qui sont toxiques et tourne la tête, ainsi que des oursins, et qui faut faire très attention, car cela pique.

Entendent cela, Maturin répond, devant tous ses camarades et au professeur,
« Ho ! C'est comme chez moi...? Quand ma mère monte, il ne se passe rien...! Mais quand elle descend...! Mon frère fume un truc et qui ressemble à des algues, ça me tourne la tête et ça me pique les yeux...! »
Médusé, tous ses camarades ainsi que son professeur, regarder Maturin d'un air surpris et curieux en même temps.

*

05

MATURIN EN COLONIE DE VACANCES 2

Maturin est en colonie de vacances, avec des jeunes garçons et des jeunes filles de son âge.

Là-bas et au bord de la mer, le moniteur essaye d'expliquer un peu aux jeunes, ce qu'ils sont en train de contempler.

Mais Maturin est très curieux, car c'est la première fois qu'il voit la mer, et bombarde littéralement le moniteur de questions.

Il lui demande,

« Pourquoi ! Les nuages avancent tout seul...? »

Le moniteur lui répond,

« C'est le vent...! Il souffle, gonfle les nuages et les fait avancé...! »

Puis, Maturin demande,

« Pourquoi ! La mer fait des vagues...? »

Le moniteur lui répond,

« C'est le vent...! Il souffle, gonfle le dessus des eaux et cela, fait des vagues...! »

Puis, Maturin demande,

« Pourquoi ! Les voiliers avancent tout seul...? »

Le moniteur lui répond,

« C'est le vent...! Il souffle, gonfle les voiles et fait avancer les voiliers...! »

Puis, soudain ! Maturin voit deux jeunes filles passer, avec de grosses poitrines bien rebondies. Maturin étant parti dans les questions, demande au moniteur,

« Pourquoi ! Les filles ont de grosse poitrine...? »

C'est le vent aussi, et qui les fait gonflé...? »

Le moniteur se sent un peu gêné et répond en rigolant jaune,

« Ha ! Non Maturin...! Ça, c'est le lait...! Car les femmes, sont prédisposées à avoir des enfants...! »

Et Maturin, lui répondit naïvement,

« Ha...! Alors ! Les femmes sont comme des vaches...? »

Et le moniteur, n'eut même pas le temps de lui répondre ! Toutes les jeunes filles et qui se trouver avec eux, balancèrent chacune, une grande gifle en pleine figure à Maturin.

Le moniteur, voyant la gaffe et que Maturin avait fait, plus, les gifles et qu'il avait pris dans la figure, s'exclama,

« Bon...! Je crois que c'est suffisant pour aujourd'hui...! Car tout cela, commence à être... un peu gonflant....! »

*

06

LE PAYSAN DE VENDÉE

C'est un paysan vendéen et qui pour la première fois, prend le train et arrive à Paris.
Là-bas et sans savoir où il va exactement, il prend le métro.
Quand soudain ! Trois belles Dames monte dans le wagon et juste à côté de lui.
L'une dit à l'autre,
« Il sent bon ton parfum...! C'est quoi...? »
L'autre lui répond,
« Belle de nuit de Givenchy...! À 50 euros le flacon...! »
Elle lui répond,
« Bien moi ? C'est feu follet de Pierre Cardin...! À 100 euros le flacon...! »
Et la troisième répond à son tour,
« Quand à moi ? C'est N°5 de chez Chanel à 500 euros le flacon...! »
Et le paysan, lui, ayant bien mangé avant de venir à Paris, à une envie de soulagement.
Il fait un énorme pet ! Et dit,
« Faillots de Vendée...! Un euro le kilo...! »

*

07

LES JOUEURS DE BILLES

Au village, deux enfants de huit ans, jouent aux

billes dans la petite cour de l'école, puis, ils se parlent entre eux.

Le premier montre du doigt, un camarade bien plus grand qu'eux et plus vieux, et dit,

« Tu vois, lui, là-bas ? Il est imbattable aux billes...! Personne ne la jamais battue...! »

Le deuxième et en voyant la carrure imposante du camarade en question, rétorque au premier,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux....! »

Le premier reprend et dit,

« Tu verrais mon frère de quinze ans...il a une incroyable collection de billes...! »

Le deuxième rétorque,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Le premier reprend et dit,

« C'est comme ma mère ! Elle est toujours entrain de dire à mon père, ce que tu viens de dire, pourtant ! Il n'a que cinq ans de plus quelle...! »

Le deuxième rétorque,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Au même moment, le jeune directeur de l'école fraîchement nommé, et de vingt ans d'âge seulement ! Arrive vers eux.

Le premier dit au deuxième,

« Fait gaffe ! Voilà le directeur...! Il vient sûrement pour les billes...? »

Instantanément, les deux joueurs de billes, ramassent vite fait le tout, et dont le deuxième rétorque,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Le jeune directeur, vient les voir et leur dit tout en montrant du doigt, deux jeunes filles avachies sur un banc, et qui s'ennuient à en mourir,
« Il y a deux filles ! Et qui s'ennuient derrière vous... Vous pouvez peut-être ! Leur demander de jouer aux billes avec vous...? »
Le premier répond que oui, mais le deuxième rétorque,
« Ils ont un an de plus que nous ? Monsieur...
Ce sont des vieilles...! »

*

08

MATURIN EST AMOUREUX

Le gars Maturin, le simplet de notre village, est amoureux du charmante et jolie jeune fille du pays.

-

On est au mois de mai et Maturin, et assis dans une meule de foin, à côté d'une jolie paysanne aux yeux verts et avec des petites taches de rousseur sur les joues, ainsi, que des cheveux roux d'automne.

C'est ce que l'on appelle ici ! Une belle des champs.

Maturin, croit la charmer en parlant de lui sans arrêt, et il lui dit,

« Quand je serais plus grand ! Je deviendrais Curé...! »

La paysanne, déçut, lui répond,

« Tu ne pourras pas m'épouser ? Alors...? »

Maturin, voyant là et qu'il a fait, une grosse bourde

! Veut se rattraper et lui disait,
« Non...! Je veux dire par là... Maire du village et même...! Général en chef d'armée et même plus encore...! Président de la République...pourquoi pas...? »

La paysanne, voyant bien que Maturin, lui raconter n'importe quoi, lui disait,

« Ce n'est pas très romantique ! Tous ça... Tu pourrais peut-être ! Me chanter une chanson romantique, non...? »

Le gars Maturin, lui répond,
« Ho...! Mais j'en connais une ! Et... Je vais te la chanter tout de suite...! »

La jolie paysanne, était contente et attendait impatiemment, que Maturin lui chante une jolie chanson d'amour.

Puis, Maturin, prit une grande respiration, et s'élança dans sa chanson, et en pensant que l'on était au mois de mai, et lui chanta,

« Jolie mois de mai, quand reviendra tu...
M'apportais des feuilles, m'apporter des feuilles...

Jolie mois de mai, quand reviendras tu...
M'apportais des feuilles, pour torcher mon cul...! »

La jolie paysanne, offusquée et choquée des paroles écœurantes de la chanson, mit une grande gifle à

Maturin et en le traitant de gougea !

Puis, elle se leva, et parti rapidement.

...

Maturin, toujours assis dans la paille, se frotter la joue d'un air idiot et se disait,

« Ben quoi...? Elle était pourtant bien jolie !
Ma petite chanson...non...? »

*

09

LA SAINT-VALENTIN

Aujourd'hui c'est la Saint-Valentin, et au village,
tous les hommes se sont réunis sur la place et où,
ils ne parlent que de ça.

Il y en a un, et qui dit,

« Alors ! Albert ! Tu emmènes ta femme où ? Et
pour la Saint-Valentin...! »

Albert répond,

« Moi ? Je l'emmène chez dédédé ! Au restaurant
du village, car y fait un de ces beuf Bourguignon !
On en mangerais le cul dans l'eau...! »

Un autre reprend et dit,

« Et toi ! Isidor ! T'emmène ta femme où...? »

Isidor répond,

« Moi ? Au chinois, y font de ces sushi ! C'est un
régal...! »

Un autre reprend,

« Et toi ! Victor ! Tu l'emmènes où...? »

Victor répond,

« Moi ? À la pizzeria du village d'à côté, ils en
font sur commande, et comme on veut en plus...!

Un autre demande,

« Et toi ! Eustache ! Tu l'emmènes où ?

Ta femme...! »

Eustache répond,

« Moi ? Je vais carrément à Paris, dans un très grand restaurant...! »

Il ne reste plus que Gaston, on lui demande alors,

« Et toi ! Gaston ! Tu emmènes ta femme dans quel restaurant ? Et pour la Saint-Valentin...! »

Et Gaston répond,

« Moi...? Au resto du cœur...! »

*

10

LA STATUE DE VICTOR HUGO

Dans notre petite école de Fontaine-aux-ânes, se trouve dans le couloir, une magnifique statue du grand écrivain Victor Hugo.

Mais un jour, on retrouva la belle statue par terre et en mille morceaux ! Et tout le monde s'accuse les uns les autres.

Émilie accusa Angélique, et qui accusa Bastien, et qui accusa Sophie, et qui accuse Marc, et ainsi de suite...

Dans notre classe, le professeur en a marre, et dit,
« Bon ! On ne sera jamais ? Qui a cassé la statue...
Alors ? On dira que c'est personne, et comme ça ?
Le problème est enfin résolu...! »

Tout le monde est d'accord, mais soudainement !
Maturin, le simplet du village, se lève et commence à débarrasser le petit bureau et qui nous sert de débarras pour les livres.

Le professeur est surpris ! Et lui demande,
« Ben ! Qu'est-ce que tu fais ? Maturin...! »

Et les bras chargés de livres, Maturin répond,
« Je prépare la place pour personne ! Notre
nouveau camarade et qui doit bientôt arriver...! »
Le professeur est médusé, mais Maturin reprend,
« Ne soyait pas trop sévère avec lui ! Professeur...
et ne le punissait pas de trop...! »
Et toute la classe, se mit à rire copieusement...
et à l'incroyable réaction ! De Maturin.

*

11

LE PÈRE NOËL

Les gens ne croient plus au Père Noël, pourtant,
ils ont tort, car le Père Noël vient d'arriver, chez
un gentil petit garçon nommé Julien, et dont les
parents sont des fervents gilets jaunes, et
manifestent tous les samedis à Paris.

...

Nous sommes dans la nuit du vingt quatre au
vingt cinq décembre, et le Père Noël, dépose des
cadeaux au pied du sapin de Julien, mais Julien
ne dort pas et c'était caché pour l'occasion.

...

Surpris de voir le Père Noël chez lui et en pleine
nuit, Julien court dans la chambre de ses parents,
il réveille sa mère et lui dit naïvement,
« Maman ! Le père Noël n'existe pas...! »
Sa mère lui répond,
« C'est impossible ! Nous sommes au village de
Fontaine-aux-ânes ! Le village du père Noël...? »

Julien rétorque,
« Je sais ! Mais c'est un faux ! Cette année...! »
Sa mère et surprise, et lui demande,
« Mais ! Pourquoi tu dis ça...? »
Et Julien lui répond,
« Il n'a pas de gilet jaune...? »

*

12

DES RELIGIONS AU VILLAGE

Gaston et Isidore, sont appuyés contre un mur de
pierre.

Un miracle est arrivé au village de Fontaine-aux-
Ânes, les poules pondent des œufs au couleurs du
Pays, bleu, blanc, rouge, et toutes les religions sont
arrivé !

Chrétien ! Islamiste ! Bouddhiste ! Yéménites !
Hindouiste ! Taoïosme !

etc...etc...etc...

Ainsi et chacun dans sa religion, disent et en voyant
Gaston et Isidore,

« Nous suivons le Dieu de l'Univers, mes frères...!
Il va s'occuper de nous...! »

« Nous suivons les voies d'Allah, mes frères...!
Il va s'occuper de nous...! »

« Nous sommes dans le chemin du Bouddha, mes
frères...! Il va s'occuper de nous...! »

« Nous suivons le chemin de Yahvé, mes frères...!
Il va s'occuper de nous...! »

« Nous suivons Krishna qui nous guide, mes

frères...! Il va s'occuper de nous...! »

Et un moment donné, Isidore dit à Gaston,
« C'est ben beau ! Tout ça... Ils veulent suivre le chemin de Dieu...? Mais est-ce que Dieu, lui, veut qu'ils les suivent et s'occuper deux...? »

Et Gaston répond,

« Tu as raison Isidore...! Peut-être ben que non...? Dieu veut peut-être simplement ! Continuer sa sieste bien tranquillement dans son hamac, et que tout ça ? Ben...que ça lui casse les pieds...? »

Et Isidore rétorque,

« Peut-être ben, Gaston...et d'ailleurs ! Je vais faire exactement la même chose que lui, et aller piquer un bon petit roupillon ! Car tout ça...? Ça me casse vraiment les pieds aussi...! »

Et Gaston répond,

« Bien jouer ! Je vais chercher mon hamac...! »
Et cinq minutes après...et pendant que tous les gens faisaient des prières et des incantations, des lamentations et des supplications...

Isidore et Gaston ?

Dormaient comme des bébés...

*

FIN

*

Merci à la sympathie et à la convivialité de tous ces petits villages et hameaux de la Brie Champenoise et du Montois

et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont permis la réalisation de toutes ces histoires

parfois incroyables

*

Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne III



BBjp